

## Baisse du recrutement en CISP : le secteur réagit

L'Interfédération des centres d'insertion socioprofessionnelle (CISP) a présenté, le 19 janvier à Namur, les résultats et recommandations d'une enquête inédite sur la baisse du recrutement dans certaines filières de formation. Le réseau CISP, composé de plus de 150 centres d'insertion socioprofessionnelle en Wallonie, est en effet confronté à un défi sans précédent. Alors qu'il formait environ 15 000 personnes chaque année, jusqu'à la crise covid, il peine désormais à recruter des candidats en formation dans plusieurs de ses centres.

Multiplication des crises, climat anxiogène, précarisation des publics... Nombreuses sont les pistes pour tenter d'expliquer pourquoi le nombre de stagiaires entrant en formation a drastiquement chuté ces dernières années. Un constat interpellant qu'on retrouve aussi chez d'autres opérateurs de formation. Pour mieux comprendre les raisons de cette baisse inédite du recrutement dans certaines filières de formation et tenter d'inverser la tendance, le secteur CISP a lancé une étude d'envergure. Celle-ci sera publiée en février mais son auteur, Dimitri Léonard, chargé d'études à l'Interfédéré des CISP, vient d'en livrer en primeur les principaux résultats et recommandations.

### Raisons multiples

Après avoir interviewé un panel très varié composé de 76 personnes – professionnels des CISP, partenaires de la formation et de l'insertion, stagiaires en formation, personnes éligibles à une formation – l'auteur dresse un premier constat : la tendance à la baisse du recrutement des stagiaires n'est pas nouvelle et tend même à s'installer dans plusieurs centres et dans certaines filières de formation.

Mais elle s'est drastiquement accélérée depuis la **crise covid**, laquelle a clairement marqué un tournant. Découragement, changement d'habitudes, isolement... de nombreuses institutions ont été peu disponibles, voire totalement absentes ! Dimitri Léonard nuance « *Le covid n'explique cependant pas tout. Les raisons du déclin des candidats en formation sont complexes, multiples et s'additionnent...* ».

### Crises à répétition

L'enchaînement et la **multiplication des crises** (financière, sanitaire, de l'énergie, avec même des inondations par endroits...) a clairement été peu propice à l'engagement, que ce soit en formation ou dans un emploi. « *Comment se projeter à moyen ou long terme face à un environnement aussi incertain ?* » interpelle l'auteur. À un niveau plus **culturel**, les attentes vis-à-vis du travail évoluent peu à peu et la qualité de vie passerait désormais avant la qualité du travail. D'où l'enjeu de redonner du sens au travail et à la formation. Mais aussi d'informer davantage, pour démystifier certains métiers.

Au niveau **structurel**, les freins sont aussi nombreux. Les politiques de l'emploi et de la formation focalisées principalement sur les pénuries de main-d'œuvre dans certains secteurs d'activités seraient, pour de nombreux professionnels, une fausse bonne idée. Ajoutez à ça un paysage de la formation devenu illisible (qui fait quoi ? pour qui ?) ; une marchandisation du secteur de l'insertion socioprofessionnelle, avec parfois le développement d'un système concurrentiel malsain ; ou encore la précarisation croissante de nos publics, pour lesquels il peut être parfois économiquement plus intéressant de ne pas commencer une formation...

### Repérer, mobiliser, créer du lien

« *Il n'y a pas de recette miracle pour inverser cette tendance* » précise l'auteur de l'étude. Avant de lister toute une série de pistes d'actions pour redynamiser le recrutement des stagiaires, que les CISP peuvent mettre en place à leur échelle...

La première étape est claire : il faut **repérer où se situe notre public**. Concrètement, il faut aller là où il se trouve : maisons médicales, braderies, grandes surfaces, clubs sportifs, plaines de jeux, espaces dédiés à la petite enfance, marchés... On ne peut pas se permettre de rester dans une attitude attentiste. Cela implique aussi de se faire mieux connaître de l'ensemble des **acteurs de terrain**, lesquels peuvent servir de relais : CPAS, ALE, AMO, syndicats, mutuelles, associations locales, etc.

En deuxième lieu vient la **mobilisation**. Développer des services complémentaires (épiceries sociales, ressourceries, accueil des enfants, etc.), repenser son offre de formation, organiser des rencontres entre candidats et anciens stagiaires, élargir les séances d'informations...

La troisième étape sera consacrée à la **création du lien**. L'enjeu sera par exemple d'accompagner les personnes qui abandonnent la formation puis qui y reviennent, de garder contact avec les anciens stagiaires qui restent – par le bouche à oreille – nos meilleurs ambassadeurs, ou mettre en place des « échanges de bonnes pratiques » avec d'autres centres pour réinventer ses façons de faire...

## **Mobilisation du secteur**

En parallèle à cette étude, le secteur planche depuis plusieurs mois sur les moyens de relancer le recrutement et vient de lancer officiellement sa première campagne de communication sectorielle, spécifiquement destinée aux candidats en formation. Cette campagne sans précédent se veut comme une réponse très concrète à la pénurie des stagiaires en formation.

Comme l'explique Benjamin Vokar, chargé de communication de l'Interfédération des CISP, qui a piloté la campagne : « *Nous travaillons à mettre en place des outils de long terme pour mieux faire connaître l'offre de formation en CISP. Nous avons notamment créé un tout nouveau site web – [cisp.be](http://cisp.be) – qui recense et géolocalise pour la première fois l'ensemble de nos lieux de formations en Wallonie. Il y en a plus de 250 ! Ce site est spécifiquement destiné aux candidats à nos formations, l'idée étant qu'ils puissent trouver la formation qui leur convient le mieux, au plus près de chez eux* ».

## **Forme-toi à ta sauce !**

Et Benjamin Vokar de poursuivre « *Pour mieux faire connaître notre offre de formation nous allons mobiliser l'ensemble du secteur ! Avec des milliers d'affiches placardées dans toute la Wallonie, une campagne sur les réseaux sociaux, des événements de promotion organisés par plusieurs CISP qui se rassemblent pour unir leurs forces...*

*Pour la campagne, nous avons opté pour un ton assez décalé autour du slogan « Forme-toi à ta sauce ! ». Un slogan destiné à ceux qui pourraient rentrer en formation chez nous mais qui correspond aussi très bien à l'état d'esprit du secteur. Chaque CISP reste en effet résolument indépendant et fait toujours à sa sauce mais face à des problèmes de taille il sait aussi se mobiliser et se rassembler autour d'une cause commune...*

*« Le but de la campagne est de susciter l'attention pour mieux faire connaître la formation CISP. On vise en priorité les potentiels candidats en formation mais aussi plus largement, l'ensemble des partenaires et le grand public. Chacun a autour de lui quelqu'un qui cherche un nouveau départ, une personne potentiellement intéressée par nos formations. Tout le monde peut servir de relais... Avec plus de 250 lieux de formations en Wallonie on quadrille vraiment tout le territoire. Les gens connaissent souvent un centre ou l'autre mais ne se rendent pas compte que nous sommes tous rassemblés sous la même bannière CISP. On va tout faire pour relancer la dynamique... ».*